

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Éducation : deux semaines encou

À quelque deux semaines de l'examen du baccalauréat (20 août) pour les classes de Terminales, élèves, enseignants et proviseurs d'établissements d'enseignements public et privé ont évalué le rythme de travail réaménagé par le ministère de l'Éducation nationale, dans un contexte encore fortement marqué par la crise du nouveau coronavirus.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

Il est 10 heures 45 minutes ce lundi au lycée et collège Notre-Dame de Quaben. Le personnel à l'entrée de l'établissement procède au thermoflashage des arrivants, tout en invitant ces derniers au lavage des mains. Le proviseur de l'établissement confessionnel, Max Pambou-Mihindou, qui supervise l'opération de remise des bulletins du second trimestre commencée le 27 juillet dernier, nous recommande au censeur pour nous assister lors de notre reportage sur les lieux. Après plus de quatre mois d'arrêt des cours en présentiel en raison de la crise du Covid-19, les futurs candidats à l'examen du baccalauréat se disent confiants, bien que certains émettent des réserves, au vu du non-respect du calendrier scolaire.

Au lycée public de Mikolongo où, à notre arrivée, la proviseure Lætitia Nyingone Assoko supervise la remise des codes aux parents d'élèves destinés au retrait des bulletins de notes, les deux premières semaines ont été encourageantes quant à la progression des apprenants.

"Pour l'heure, tout se passe pour le mieux, les élèves ont hâte d'arriver à l'examen. Les enseignants ont effectivement répondu présent ainsi que les élèves, il n'y a quasiment pas d'absent. Concernant les deux prochaines semaines de cours, il faut noter qu'il y avait des programmes (...) déjà préétablis, car chaque discipline n'a pas le même fonctionnement. Par exemple pour le cas des matières telles que l'anglais ou l'espagnol, il s'agit exclusivement des textes qu'ils doivent étudier avant l'examen du baccalauréat, car il faut savoir que ces textes vont également servir pour le second tour du baccalauréat", explique la proviseure.

ACCÉLÉRER LE RYTHME.

Même son de cloche au lycée Paul Indjendjet Gondjout. Les profs, selon les élèves interrogés, répondent présent depuis la reprise des cours. "Les enseignants sont présents en cours, ils nous font travailler sur les travaux dirigés, ils nous font également des révisions pour nous permettre de mieux assimiler certaines notions", renseigne un élève de Terminale.

Le proviseur Fortune Owone Nguema ne cache pas sa satisfaction: "ce que je dois dire en tant que proviseur, c'est que les deux semaines de cours écoulées nous ont permis de mesurer la portée des bonnes décisions prises par le ministère de l'Éducation nationale, concernant la sécurité sanitaire des apprenants. Pour ce qui est du transport des élèves, les bus sont présents aux heures et aux endroits indiqués. Les cubitainers d'eau sont présents dans l'enceinte de l'établissement, les gels hydroalcooliques également. Les élèves ont reçu leurs kits sanitaires, et ces derniers sont quotidiennement invités à respecter les règles de distanciation requises. Vous savez qu'avec les élèves, il n'est pas toujours évident de faire respecter la distanciation, mais nous sommes sans cesse à leurs trousses."

Avant d'indiquer que "les enseignants répondent à l'appel, les élèves également, car à pareille période, et en l'absence de ce contexte particulier, ces élèves désertent les classes, mais aujourd'hui c'est l'effet inverse, ils ont compris que le baccalauréat se joue en classe".

Alors que les différents candidats passeront les examens du baccalauréat du 20 août au 10 septembre prochain dans un contexte toujours marqué par le Covid19, les enseignants entendent accélérer le rythme de cours dans le but de préparer au mieux ces derniers.



A deux semaines du début de l'examen du Bac, les cours en présentiel battent leur plein. Ici au lycée



Préparations arageantes avant le baccalauréat

L'heure est aux révisions



Photo : Wilfried MBINAH/ L'Union

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

DEUX semaines après la reprise des cours, exclusivement réservée aux élèves de terminale, les enseignements vont bon train, dans le strict respect des mesures barrières. Les élèves en fin de cycle secondaire peuvent enfin espérer passer le baccalauréat le 20 août prochain, malgré le contexte actuel lié au nouveau coronavirus.

Sur les lieux d'apprentissage, élèves et enseignants passent en revue les cours des deux premiers trimestres. L'accent

est surtout mis sur les travaux dirigés. Question de permettre aux apprenants de bien assimiler certaines notions vues pendant les cours. " Nous sommes satisfaits du déroulement des cours. Nous nous appuyons plus sur les travaux dirigés. L'heure est aux révisions, aux exercices, afin de maximiser nos chances de réussir à l'examen ", fait savoir Teddy Menga Essono, élève en classe de terminale A1 au lycée Quaben. En dépit de la situation de crise sanitaire dans laquelle se prépare l'examen, les élèves se disent enthousiastes et se réjouissent surtout de la présence au poste des enseignants. " Nous craignons, à

l'annonce de la reprise des cours, qu'ils soient perturbés par un quelconque mouvement syndical. L'idée de savoir que nous passerons l'examen en temps de Covid-19 est source de stress. Mais savoir que nos enseignants nous accompagnent est encourageant", s'est réjouie Élodie Assimbidiana, élève en classe de terminale A2. À noter que les élèves concernés par l'examen du baccalauréat ont eu droit à un mois de préparation, après plusieurs mois (quatre) d'arrêt de cours. À côté de la situation qui prévaut, ce délai de préparation serait également un motif de stress pour nombre d'entre eux.

de Mikolongo.

Les enseignants présents à l'appel

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

IGNORANT l'appel au boycott à la reprise des cours en présentiel à partir du 20 juillet dernier lancé par plusieurs syndicats de l'Éducation nationale, les enseignants sont pour la plupart présents à leurs postes dans les différents établissements d'enseignement public et privé.

Au lycée de Mikolongo, "les cours ont bien repris (...), les élèves sont présents en salles tous les jours, et participent aux différents exercices. Le seul souci, c'est au niveau du travail effectué en classe par rapport

à la progression. C'est-à-dire le programme proprement dit des classes de Terminale, dans

la mesure où, au troisième trimestre, il y a des notions qui devraient être dispensées, mais avec le retard accumulé à cause de la crise sanitaire, ce ne sera plus possible. Nous sommes entrés dans la phase des travaux dirigés à partir de laquelle on amène les élèves à réviser les notions du premier semestre

réviser les notions du premier semestre", renseigne l'enseignante de français, Madame Apassi.

"Dans l'ensemble les élèves sont présents en cours, il y a quelques exceptions. Cela a toujours été ainsi, même en temps normal. Les élèves ont démarré timidement mais, jusque-là ils s'accrochent, et cela leur permet de mieux envisager la suite. Pour ces deux dernières semaines, nous allons nous appesantir sur les travaux dirigés avant de combler le vide causé par cette pandémie", souligne l'enseignant de mathématiques, Joseph Martin Kamdoum.



Photo : H.N.M